

et les Seres et les Indiens, qui habitent sous le soleil même, apporter avec des gemmes et des perles, des éléphants qu'ils traînaient au milieu de leurs autres présents; ils faisaient surtout valoir la longueur de leur voyage, qu'ils avaient mis quatre ans à achever; la couleur seule de ces hommes indiquait qu'ils venaient de sous un autre ciel ».

Il n'y a rien d'impossible à ce que des Seres aient visité Rome individuellement, probablement comme marchands, venant de l'Inde ou de la Bactriane; à mon avis Rome a entendu parler de la Chine par la Bactriane; les Annales chinoises citent une ambassade sous Wou Ti (140-86 av. J.-C.) envoyée au Ngan Si (royaume des Parthes) et une ambassade en réciprocité par ceux-ci qui apporta de gros œufs d'oiseaux et des jongleurs de Likan, mais ne disent rien d'ambassade au Ta Ts'in; elles déclarent positivement que Kan Ying en 98 ap. J.-C. a été le premier Chinois qui soit allé aussi loin que le T'iao Tche vers l'ouest <sup>1</sup>. La seule mission officielle qui aurait pu se rendre en Chine du Ta Ts'in directement est celle de Ts'IN LOUEN, un marchand syrien, qui était arrivé à un port de Cochinchine (226) et avait été envoyé à Ti, empereur de Wou (222-252 ap. J.-C.), l'un des Trois Royaumes, auquel il donna des renseignements sur son pays. « L'empereur chargea un de ses fonctionnaires, LIEOU HIEN, originaire de Tche Kiang, d'accompagner Ts'in Louen à son voyage de retour avec vingt nains mâles et femelles du Kiang Nan; Lieou Hien mourut en cours de route et Ts'in Louen retourna chez lui <sup>2</sup> ».

La soie était la cause du grand intérêt que Rome prenait au pays des Seres. Ptolémée, grâce aux renseignements donnés à MARIN de Tyr par le marchand macédonien MAÉS TITIANOS, nous indique la route que suivait la soie : elle conduisait de Hierapolis, sur l'Euphrate, par Hekatompylos, Aria et Margiana (Merv), à Bactres, puis au nord au district montagneux de Komedi qui sépare l'Oxus de la rivière de Wakhshab et de Karategin, aux pâturages du plateau de l'Alai, et quittait le bassin de

1. HIRTH, *China and the Roman Orient*, pp. 138, 149, 164.

2. *id.* p. 307.